

Chant d'entrée : Au cœur de ce monde, le souffle de l'Esprit fait retentir le cri de la Bonne Nouvelle !
Au cœur de ce monde, le souffle de l'Esprit met à l'œuvre aujourd'hui des énergies nouvelles.

Voyez ! les pauvres sont heureux :
Ils sont premiers dans le Royaume !
Voyez ! les artisans de Paix :
Ils démolissent leurs frontières !
Voyez ! les hommes au cœur pur :
Ils trouvent Dieu en toute chose !

Voyez le peuple est dans la joie
l'amour l'emporte sur la haine !
Voyez ! les faibles sont choisis ;
Les orgueilleux n'ont plus de trône
Voyez ! Les doux sont les vainqueurs
Ils ont la force des colombes

Prière pénitentielle : Jésus Christ sauveur du monde prends pitié ! O seigneur toi qui nous aimes prends pitié !
Fils de Dieu livré pour nous prends pitié !

Actes des Apôtres

15, 1...29

Accueillir les autres ?... Oui, à condition qu'ils fassent comme nous, qu'ils soient comme nous. Les premiers juifs chrétiens ont connu cette tentation à l'égard de chrétiens d'origine païenne. Ensemble, à l'écoute de l'Esprit, ils ont vaincu la tentation.

En ces jours-là, des gens, venus de Judée à Antioche, enseignaient les frères en disant : « Si vous n'acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés. » Cela provoqua un affrontement ainsi qu'une vive discussion engagée par Paul et Barnabé contre ces gens-là. Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères, monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de cette question. Les Apôtres et les Anciens décidèrent avec toute l'Église de choisir parmi eux des hommes qu'ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé. C'étaient des hommes qui avaient de l'autorité parmi les frères : Jude, appelé aussi Barsabbas, et Silas. Voici ce qu'ils écrivirent de leur main : « Les Apôtres et les Anciens, vos frères, aux frères issus des nations, qui résident à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut ! Attendu que certains des nôtres, comme nous l'avons appris, sont allés, sans aucun mandat de notre part, tenir des propos qui ont jeté chez vous le trouble et le désarroi, nous avons pris la décision, à l'unanimité, de choisir des hommes que nous envoyons chez vous, avec nos frères bien-aimés Barnabé et Paul, eux qui ont fait don de leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ. Nous vous envoyons donc Jude et Silas, qui vous confirmeront de vive voix ce qui suit : L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations que celles-ci, qui s'imposent : vous abstenir des viandes offertes en sacrifice aux idoles, du sang, des viandes non saignées et des unions illégitimes. Vous agirez bien, si vous vous gardez de tout cela. Bon courage ! »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 14, 23-29

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.

Psaume 66

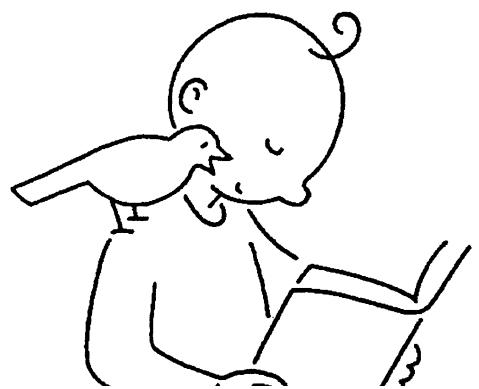
Dieu nous reçoit comme nous sommes, dans la diversité de nos cultures. Telle est sa justice. Avec le psalmiste, chantons celui qui conduit les nations.

**Dieu, que les peuples t'acclament !
Qu'ils t'acclament tous ensemble !**

Que Dieu nous prenne en grâce
et nous bénisse,
que ton visage s'illumine pour nous ;
et ton chemin sera connu sur la terre,
ton salut, parmi toutes les nations.

Que les nations chantent leur joie,
car tu gouvernes le monde avec justice ;
tu gouvernes les peuples avec droiture,
sur la terre, tu conduis les nations.

La terre a donné son fruit ;
Dieu, notre Dieu, nous bénit.
Que Dieu nous bénisse,
et que la terre tout entière l'adore !



« Il vous fera souvenir
de tout ce que je vous ai dit. »

Jean 14,26

Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.

Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé. Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi. Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez. »

Prière universelle :

Pour toutes les populations encore maintenues sous la dictature et la violence, implorons le Seigneur.
Pour les déçus, les aigris qui voient dans la religion un esclavage, prions le Seigneur.

Tu as triomphé de la mort, entends notre prière.

Pour les responsables des Églises, pour qu'ils rayonnent de la paix et de la joie, prions le Seigneur.
Pour les malades, pour les familles en deuil, pour ceux qui ne savent plus vers qui se tourner, supplions le Seigneur

Profession de foi :

Je crois en Dieu Père,
qui vient faire sa demeure parmi nous
non pas dans les temples de pierre
mais dans le cœur de tout homme qui aime.

Je crois en Jésus mort et ressuscité,
qui s'en va pour revenir
et terminer avec nous sa mission.
Il nous donne son Esprit
qui nous aidera à prendre nos responsabilités.

Je crois en l'Esprit saint,
qui réveille en nos mémoires
les souvenirs de la Parole de Jésus
et nous mène toujours plus loin
sur le chemin de la liberté.

Je crois à l'Eglise,
fondée sur les apôtres
appelée à être messagère de la Parole de vie
et signe de l'amour du Père.

Liturgie eucharistique : Sanctus Anamnèse Agnus

Chant de communion : T150 Vienne la paix sur notre terre, la paix de Dieu pour les nations !
Vienne la paix entre les frères, la paix de Dieu dans nos maisons.

Chez lui, nous nous ferons une demeure (Jean 14,23)

Un petit garçon voulait rencontrer Dieu. Il savait que le voyage était long pour arriver là où Dieu habitait ; alors, il bourra sa petite valise de vivres pour la route. Après trois pâtés de maison, il rencontra un vieillard, assis dans le jardin public. Le gamin s'assit à côté de lui et ouvrit sa valise. Il allait boire un soda quand il remarqua que le vieil homme avait l'air d'avoir faim. Il lui offrit donc un biscuit. Très reconnaissant, l'homme l'accepta et exprima son merci par un sourire rayonnant. Le gamin eut envie de revoir cette belle expression sur son visage et lui offrit un soda. L'homme lui sourit à nouveau. L'enfant était aux anges ! Ils restèrent là tout l'après-midi, à manger et sourire, sans dire un mot.

Le soir tombant, l'enfant se sentit fatigué. Il se leva pour partir, mais après avoir fait quelques pas, il se retourna, courut vers le vieillard et le serra dans ses bras. Le vieil homme lui offrit son sourire le plus radieux.

Lorsque l'enfant fut de retour à la maison, sa mère, surprise par la joie qu'exprimait son visage, lui demanda : « Qu'as-tu donc fait aujourd'hui ? – J'ai dîné avec Dieu. Tu sais quoi ? Il a le sourire le plus beau que j'aie jamais vu ! »

Le vieillard, lui aussi rayonnant de joie, rentra chez lui. Son fils, stupéfait par la sérénité de son visage, l'interrogea : « Papa, qu'est-ce t'as fait aujourd'hui ? – J'ai mangé des biscuits avec Dieu, dans le jardin public. Tu sais, il est beaucoup plus jeune que je pensais ! »